

## **Problématique d'estimation de valeur actuelle des actifs dans l'espace OHADA**

### **Problem of estimating the present value of assets in the OHADA area**

**BAYA MUZELA Jean Claude**

Assistant et chercheur à l'Université de Mbuji mayi. Doctorant à l'Université pédagogique nationale.

République Démocratique du Congo

**NYENGELE MUTAMBILA MOISE**

Chef des travaux et chercheur à l'université de Mbuji mayi. Expert en développement à la CAID-PRIMATURE

République démocratique du Congo

**NKONGOLO KAAJILA Dieudonné**

Assistant et chercheur à l'Université de Mbuji mayi. Doctorant au programme de l'université de liège

République démocratique du Congo

**Date de soumission :** 07/05/2025

**Date d'acceptation :** 16/06/2025

**Pour citer cet article :**

BAYA J.C, et al. (2025) « problématique d'estimation de valeur actuelle des actifs dans l'espace OHADA », revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit, « Volume 9 : numéro 2 » pp : 81- 107.

## Résumé

Dans un contexte d'absence de procédure claire concernant l'estimation de valeur actuelle des actifs, l'étude a gravité autour de ce questionnement : « Comment estimer la valeur actuelle des actifs **dans** l'espace OHADA ? Quelles seront les implications de cette estimation sur le résultat des entités ? ». Pour répondre à cette question, l'étude a opté la démarche déductive comme méthode de recherche. Elle est contextualisée et illustrée par des données empiriques issues d'un cas pratique enfin de renforcer l'applicabilité. L'objectif assigné consiste à présenter une possibilité aux organisations économiques d'estimer leur patrimoine actif en temps réel en tenant compte de leur contrainte spécifique à l'environnement OHADA. Enfin de mieux agencer la réflexion, trois grandes parties ont constitué l'ossature de cette étude. La première a reposé sur le modèle d'analyse, la deuxième sur le résultat et la discussion de la recherche et la troisième sur les limites de la recherche. Tout compte fait, le résultat de la recherche a révélé qu'il existe une relation inverse entre estimation de valeur actuelle et le résultat des entités. L'estimation entraîne une diminution sensible du résultat du fait de la comptabilisation de dépréciations et de ce fait, les hypothèses empiriques émises ont été confirmées. A titre de recommandation, la transposition de la démarche proposée dans cet article est de strict conseil pour toute organisation qui se veut pérenne car, au-delà de l'amincissement du résultat, le maintien de la capacité d'autofinancement demeure une force pour l'entité.

**Mots clés** : estimation ; valeur ; actuelle ; actifs ; OHADA

## Abstract

In a context of lack of a clear procedure concerning the estimation of the current value of assets, the study gravitated around this question: « How to estimate the current value of assets in the OHADA area? What will be the implications of this estimate on the results of the entities ? ». To answer this question, the study opted for the deductive approach as the research method. It is contextualized and illustrated by empirical data from a practical case to strengthen the applicability. The objective assigned is to present a possibility to economic organizations to estimate their assets in real time taking into account their specific constraint to the OHADA environment. Finally, to better organize the reflection, three main parts constituted the framework of this study. The first was based on the analysis model, the second on the outcome and discussion of the research, and the third on the limitations of the research. All told, the result of the research revealed that there is an inverse relationship between the present value estimate and the result of the entities. The estimate leads to a significant decrease in income due to the recognition of impairments and as a result, the empirical assumptions made have been confirmed. As a recommendation, the transposition of the approach proposed in this article is strict advice for any organization that wants to be sustainable because, beyond the reduction of the result, the maintenance of the self-financing capacity remains a strength for the entity.

**Keywords** : estimate ; value ; Current; assets; OHADA

## INTRODUCTION

Une entité doit apprécier à la clôture de chaque exercice s'il existe un indice qu'un actif (immobilisations incorporelle ou corporelle) peut avoir subi une perte de valeur. S'il n'existe pas d'indice de perte de valeur, aucun test de dépréciation n'est requis. En revanche, s'il existe un tel indice, l'entité doit estimer la valeur actuelle de l'immobilisation. Si la valeur actuelle de l'immobilisation est inférieure à sa valeur nette comptable, une dépréciation doit être comptabilisée. Une entité doit considérer toutes les sources d'informations pour identifier des indices externes et internes. (Paul et Nouhou, 2018)

La valeur actuelle d'une immobilisation incorporelle ou corporelle représente son coût actuel, c'est-à-dire le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie qu'il faudrait payer si le même actif ou actif équivalent était acquis actuellement. Ce coût actuel correspond au prix d'achat actuel de l'immobilisation corrigé à la baisse en fonction de l'usure ou de l'âge de l'immobilisation. Il s'agit de se placer du point de vue d'un acquéreur de l'entité qui cherche à connaître la valeur du bien dans le cadre de l'exploitation de l'entité. Elle est une estimation du moment qui s'apprécie fonction du marché et de l'utilité de l'élément pour l'entité. (AUDCIF, 2017). Cette gestion est effectuée par référence au taux et valeurs actuelles et non par rapport à des valeurs historiques. Le coût historique peut « inhiber » la gestion. (Yves et Lionel, 1999).

Cette démarche s'avère une panacée pour toute organisation qui se veut pérenne. Cependant, l'absence des procédés et techniques susceptibles de mener à bon escient à la détermination de cette valeur actuelle constitue un handicap majeur à la base de l'inefficacité de son application au sein des entités de l'espace OHADA. Gérard et Raphaël, (2021) déplorent le fait que les normes sur l'évaluation des actifs et leur dépréciation mentionnent « l'estimation » comme méthode sans en préciser le contenu (la procédure). Pour la plupart de ces normes, cette estimation reste vague et n'indique pas comment l'effectuer. Elles indiquent le recours au prix du marché, une vente similaire dans le passé et une production future attendue de l'immobilisation. Les auteurs fustigent le fait que certaines approches d'estimation soient indiquées par la Norme internationale d'information financière 13 (IFRS13), alors que le SYSCOHADA reste muet à ce propos. Cependant, il s'observe tout de même qu'au terme de leurs recherches la question de comment estimer la valeur actuelle demeure pendante car ne s'étant attelé que sur l'analyse des effets de possibilité de choix de procédure au regard de l'image fidèle de l'entité-entreprise. Divers auteurs mentionnent à cet effet la difficulté d'effectuer des telles estimations en comptabilité et soutiennent que le comptable ne devrait pas devenir un modélisateur à l'instar d'analystes financiers. La notion de juste valeur fait débat et la question de sa pertinence pour les investisseurs, est toujours d'actualité (Badreddine H. et Tarek M., 2017). Voilà qui nous amène, en cohérence avec les prédécesseurs, à resurgir le questionnement « Comment estimer la valeur actuelle des actifs dans l'espace OHADA ?, quelles seront les implications de cette estimation sur le résultat des entités ? ». Pour répondre à cette question, l'étude s'aligne dans la démarche déductive et s'illustre par des données empiriques issues d'un cas pratique enfin de renforcer son applicabilité. Trois grandes parties

constituent son ossature. La première repose sur le modèle d'analyse, la deuxième sur le résultat et la discussion de la recherche et la troisième sur les limites de la recherche.

## 1. Modèle d'analyse

Il est question ici de définir le cadre conceptuel et les hypothèses de recherches, la méthodologie d'étude et l'objectif de la recherche.

### 1.1. Cadre conceptuel et hypothèses

#### 1.1.1 Cadre conceptuel

Dans le but de répondre à notre problématique et de vérifier les hypothèses, le cadre conceptuel de cette recherche comprend deux variables expliquées « la valeur actuelle des actifs et le résultat net » (Hélène H., 2002) et trois variables explicatives dont le coût historique/valeur d'acquisition, l'amortissement et la dépréciation.

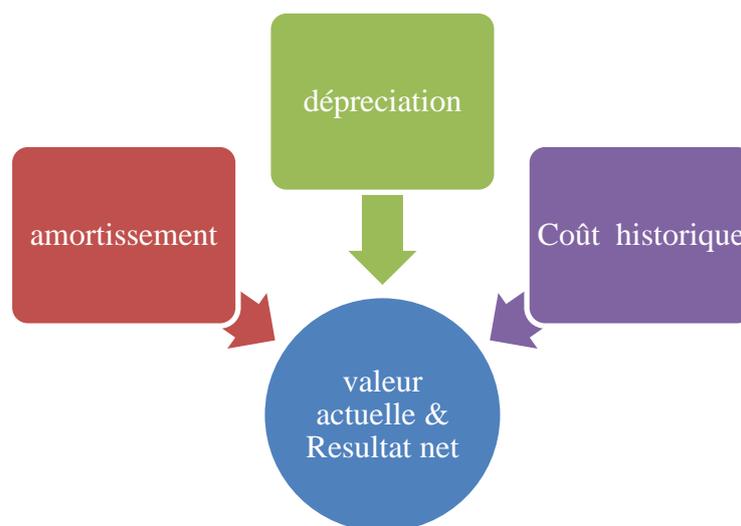


Figure 1: cadre conceptuel de l'étude

#### VARIABLES EXPLIQUÉES :

##### ➤ Valeur actuelle (V.A)

La valeur actuelle d'une immobilisation incorporelle ou corporelle représente son coût actuel, c'est-à-dire le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie qu'il faudrait payer si le même actif ou actif équivalent était acquis actuellement. Ce coût actuel correspond au prix d'achat actuel de l'immobilisation corrigé à la baisse en fonction de l'usure ou de l'âge de l'immobilisation. Il s'agit de se placer du point de vue d'un acquéreur de l'entité qui cherche à connaître la valeur du bien dans le cadre de l'exploitation de l'entité. (Paul et Nouhou, 2018).

La norme IFRS 13 définit la juste valeur (ou fair value en anglais) comme « le prix qui serait reçu pour vendre un actif ou payé pour transférer un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché à la date d'évaluation ». Pour valoriser un actif ou un passif à la juste valeur, il faut donc s'imaginer être à la place des intervenants du marché. L'entreprise doit se baser sur les hypothèses que ces derniers formuleraient s'ils devaient estimer le prix de l'élément en question. la norme préconise ces trois principales approches pour estimer la valeur actuelle : l'approche par le marché qui fait appel aux données issues des transactions concernant des actifs ou des passifs identiques ou similaires ; l'approche par les coûts qui vise à estimer le coût de remplacement qui serait requis pour substituer un actif par un autre actif qui offrirait les mêmes services ; l'approche par le résultat qui consiste notamment en l'actualisation de flux de trésorerie futurs. L'entreprise doit privilégier l'approche qui lui permet d'utiliser au maximum les données observables dont elle dispose. Au contraire, elle doit éviter de recourir à des données non observables. Une donnée est dite « observable » si elle découle d'un marché.

Les évaluations à la valeur actuelle fournissent, au sujet des actifs et passifs ainsi que des produits et charges qui leur sont liés, de l'information exprimée en monnaie, au moyen de données mises à jour de manière à refléter les conditions existant à la date d'évaluation. (IFRS, 2018).

Pour mesurer cette variable, nous avons considéré la formule suivante donnée par Paul & Nouhou (2018) :

$$\text{Valeur actuelle} = \text{valeur d'acquisition} - (\sum \text{amortissement} + \text{dépréciations})$$

➤ **Résultat net au bilan (RN)**

Le bilan décrit séparément les éléments d'actif et les éléments de passif constituant le patrimoine de l'entité. Le résultat comptable net qui y figure représente le bénéfice ou la perte de l'entité. (OHADA-AUDCIF, 2017).

Il est mesuré par la différence : **total actif – total passif** et, est influencé par la variation de la valeur des actifs lorsqu'ils sont amortis et/ou dépréciés.

**VARIABLES INDEPENDANTES :**

➤ **Coût historique /Valeur d'acquisition (Vo)**

le coût historique des biens inscrits à l'actif du bilan est constitué par : le coût réel d'acquisition pour ceux achetés à des tiers, la valeur d'apport pour ceux apportés par les actionnaires, les associés ou les membres, la valeur actuelle pour ceux acquis à titre gratuit ou, en cas d'échange, par la valeur actuelle de celui de deux éléments dont l'estimation est la plus sûre ; le coût réel de production pour ceux produits par entité elle-même.

Mesure de la variable :

**Le coût d'acquisition d'une immobilisation est formé : du prix d'achat définitif net de remise et des rabais commerciaux, d'escompte de règlement et de taxes récupérables ; des charges accessoires rattachables directement à l'opération d'achat ; des frais**

**d'acquisition notamment les droits d'enregistrement, les honoraires, les commissions, les frais d'actes, après déductions des taxes récupérables ; des charges d'installation qui sont nécessaires pour mettre le bien en état d'utilisation. (OHADA-AUDCIF, 2017)**

En considérant le facteur temps (historique), la relation valeur actuelle – coût historique est négative, c'est-à-dire plus le temps passe, moins le bien est évalué à son coût historique du fait de l'utilisation. D'où l'hypothèse :

H1. La valeur actuelle d'un actif est fonction décroissante du temps d'utilisation.

➤ **Amortissement (AMT)**

L'amortissement consiste pour l'entité à répartir le montant amortissable du bien sur sa durée d'utilité selon un plan prédéfini. Le montant amortissable du bien s'entend de la différence entre le coût d'entrée d'un actif et sa valeur résiduelle prévisionnelle. La valeur résiduelle prévisionnelle d'un actif est le montant estimé qu'une entité obtiendrait actuellement de la sortie de l'actif, après déduction des coûts de sortie estimés, si l'actif avait déjà l'âge et se trouvait déjà dans l'état prévu à la fin de sa durée d'utilité. (OHADA-AUDCIF, 2017).

Pour mesurer cette variable, nous avons adopté parmi tant d'autres la méthode d'amortissement linéaire (ou constant) consistant à imputer à chaque unité de temps un montant égal au produit de la base amortissable par un taux d'amortissement constant qui est égal à 100 divisé par le nombre d'années d'utilité du bien à amortir [**valeur d'entrée au bilan\* Taux d'amortissement**] (Compta OHADA, 2017)

La comptabilisation de l'amortissement diminue le bénéfice comptable et le bénéfice imposable ou fiscal de l'entreprise ainsi que la valeur nette de l'immobilisation au bilan (Compta Online, 2021). D'où l'hypothèse :

H2. L'amortissement d'un actif diminue sa valeur actuelle et le résultat net de l'entité.

➤ **Dépréciation (DEP)**

La dépréciation permet de constater la perte de valeur de l'actif. L'actif doit être déprécié lorsque la valeur nette comptable est supérieure à la valeur actuelle (OHADA-AUDCIF, 2017). Autrement, la dépréciation est saisie à partir des indices de perte de valeur qui sont de deux ordres : externes et internes. Les indices externes sont la baisse de la valeur de marché de l'actif, supérieure à celle attendue du fait du passage du temps ; l'augmentation des taux d'intérêt du marché ou d'autres taux de rendements durant l'exercice et la probabilité que ces augmentations affecteront le taux d'actualisation utilisé dans le calcul de la valeur d'utilité d'un actif et diminueront de façon significative les flux nets de trésorerie associés attendus de cet actif et donc sa valeur actuelle ; d'importants changements ayant un effet négatif sur l'entité, survenus au cours de l'exercice ou pouvant survenir dans un proche avenir, dans l'environnement technologique, économique ou juridique ou sur le marché dans lequel opère l'entité ou dans le marché auquel l'actif est dévolu ; la valeur comptable de l'actif net de l'entité est supérieure à sa capitalisation boursière.

Les indices internes sont l'obsolescence ou la dégradation physique d'un actif ; l'évolution de la performance économique d'un actif (par exemple, les flux nets de trésorerie actualisés ou résultats opérationnels générés par l'actif sont sensiblement plus mauvais que ceux budgétés) ; des changements importants ayant un effet négatif sur l'entité, survenus au cours de l'exercice ou susceptibles de survenir dans un proche avenir concernant le degré ou le mode d'utilisation d'un actif tel qu'il est utilisé ou tel que l'on s'attend à l'utiliser. Ces changements incluent la mise hors service de l'actif, les plans d'abandon ou de restructuration du secteur d'activité auquel un actif appartient et les plans de sortie d'un actif avant la date prévue préalablement. (Paul et Nouhou, 2018)

Pour mesurer cette variable, il suffit de comparer la valeur nette comptable à la valeur du marché. Si **Valeur nette comptable > Valeur du marché**, il y a **dépréciation** ; autrement  $\text{dépréciation} = \text{VNC} - \text{Valeur Du Marché}$ .

**Pour trouver la valeur du marché, nous proposons l'intégration des paramètres statistiques de position et de dispersion tels que :**

(1) La moyenne arithmétique donnée par la formule :  $[\frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (Xi)]$  avec Xi comme différentes propositions de valeurs actuelles proposées par le marché et N le nombre de valeurs proposées ou d'observations ;

(2) Le taux de déviation standard (**taux d'écart type autour de la moyenne :  $\sigma$  %**) donnée par la formule **[écart type/moyenne]\*100** enfin de prendre en compte la dispersion. Pour ce faire, nous postulons qu'à un taux de dispersion  $\leq$  à 10% : la moyenne calculée est retenue comme valeur du marché, au taux  $>$  à 10% : le minimum est retenu comme valeur du marché (Où **10%** = taux estimé d'écart type ou seuil maximum et **Minimum** = la plus petite valeur d'entre les observations).

**Justification des paramètres statistiques intégrés :**

La Moyenne permet de comprendre les tendances centrales de données mais, n'est pas suffisante pour caractériser une distribution. (Bardin Bahouayila, 2016)

L'écart type est utilisé pour calculer la volatilité d'un actif. Exprimée en pourcentage, la volatilité permet de mesurer l'importance de la variation du cours de l'actif et le risque qu'il représente. La volatilité est élevée lorsque le cours de l'actif connaît une forte fluctuation ou faible lorsque ce cours reste stable. Pour comprendre les résultats du calcul de l'écart type, voici ce qu'il faut retenir :

- Entre 0 et 3 %, la volatilité de l'actif est très faible et le risque est moindre.
- Entre 3 et 8 %, l'actif est peu volatil et le risque est faible.
- Entre 8 et 15 %, l'actif est considéré comme volatile, ce qui entraîne un risque, car la fluctuation du cours de l'actif est importante.

- Entre 15 et 22 %, l'actif est très volatile et le risque est élevé.
- Au-delà de 22 %, l'actif est hyper volatile et le risque est très élevé. (Arnaud Decarra, 2025).

Le choix du Minimum est justifié par le principe de prudence comptable qui exige qu'une entité anticipe toutes les pertes probables et ne prenne en compte que le profit effectivement réalisé. Ce principe vise à garantir une représentation fidèle du compte, en évitant la surestimation des revenus et des actifs ainsi que la sous-estimation des dépenses et des passifs (OHADA-AUDCIF, 2017). La prudence suppose de ne pas surévaluer les actifs et les produits ni sous-évaluer les passifs et les charges. Elle ne permet pas non plus que l'on sous-évalue les actifs et les produits ni que l'on surévalue les passifs et les charges (IFRS, 2018). Le principe voudrait que les actifs soient évalués à leur valeur la plus basse afin de ne pas surévaluer le patrimoine de l'entité. (L-expert-comptable.com).

En termes de relation, il s'avère une relation nettement inverse entre les variables dépréciation, valeur actuelle et le résultat net de l'entité. D'où l'hypothèse :

H3. L'apparition d'un indice de perte de valeur au cours d'une période, entraîne la diminution de valeur actuelle du bien et du résultat de l'entité au cours de cette période. Autrement, la dépréciation entraîne la diminution de la valeur actuelle et du résultat net.

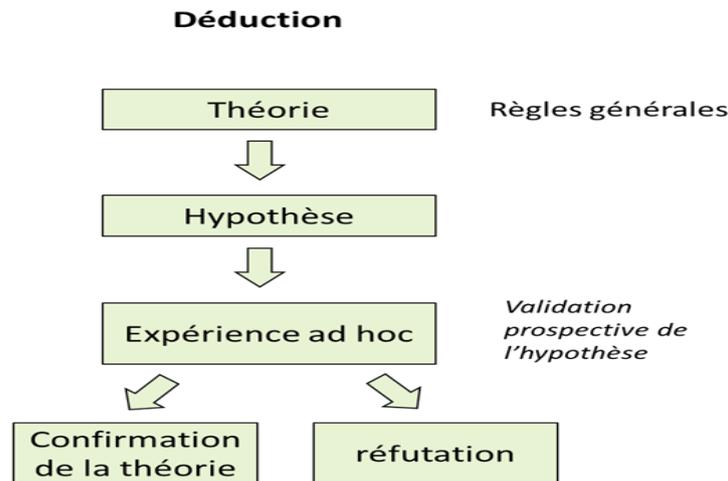
Tableau 1 : Tableau synthèse des variables et hypothèses

<i>Variables expliquées</i>	<i>Variables explicatives</i>	<i>Hypothèses</i>
<p><i>Valeur actuelle :</i>  <math>V. A = V_0 - (\sum AMT + DEP)</math>  <i>Résultat net :</i>  <i>total actif – total passif</i></p>	Coût historique (CH)	H1. La valeur actuelle d'un actif est fonction décroissante du temps d'utilisation.
	Amortissement (AMT)	H2. L'amortissement d'un actif diminue sa valeur actuelle et le résultat net de l'entité.
	Dépréciation (DEP)	H3. L'apparition d'un indice de perte de valeur au cours d'une période, entraîne la diminution de valeur actuelle du bien et du résultat de l'entité au cours de cette période. Autrement, la dépréciation entraîne la diminution de la valeur actuelle et du résultat net.

## 1.2 Méthodologie de recherches

Notre étude empirique repose sur la méthode déductive. La démarche déductive consiste à construire en premier une représentation de la réalité, souvent appelée théorie, qui représente la connaissance scientifique. Pour vérifier que cette représentation est, si ce n'est exact, au moins une représentation pas trop fautive, on cherche à la valider (réfuter) par des expériences. La théorie permet de générer des hypothèses opérationnelles et une expérience ad hoc est mise en place de manière prospective pour confronter cette hypothèse à la réalité et voir si les faits

confirment ou infirment l'hypothèse. En cas de non-réfutation de l'hypothèse, on considèrera que la théorie n'est pas remise en cause et que l'on peut l'utiliser en pratique. (SFPT, 2022). De manière simplifiée, la démarche déductive est ainsi présentée :



*Figure 2 : démarche méthodologique*

Dans le cadre de cette étude, elle a consisté à :

- Faire une revue de littérature générale autour du concept « valeur actuelle »;
- Relever les écarts des connaissances actuelles sur la question d'estimation de valeur actuelle des éléments d'actif ;
- Définir les variables et les hypothèses de recherche ;
- Expérience Had oc : illustration par des données empiriques issues d'un cas pratique enfin de renforcer l'applicabilité. Ce cas pratique prend en charge les notions de paramètres statistiques de position (moyenne, minimum) et la déviation standard (écart type).
- Valider les hypothèses de recherche.

#### **Outils (matériels) de recherche :**

Nous avons utilisé les ouvrages, articles, mémoires, thèses, les états financiers des organisations ainsi que les simulations comme outils de recherche.

### **1.3 Objectif de l'étude**

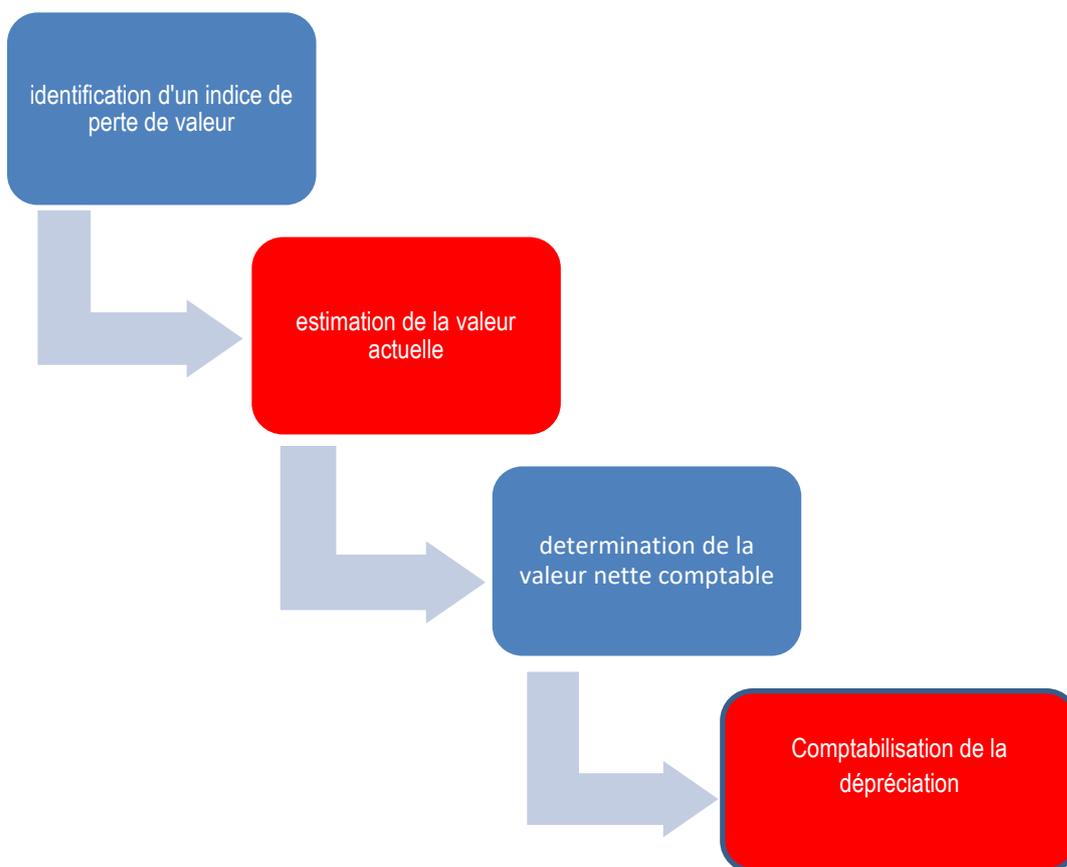
L'objectif poursuivi consiste à présenter une possibilité aux organisations économiques d'estimer leur patrimoine actif en temps réel en tenant compte de leur contrainte spécifique à l'environnement OHADA.

## 2. RESULTAT ET DISCUSSION

La section s'assigne l'objectif de présenter le résultat de recherche ainsi que la discussion autour de ce résultat.

### 2.1 Résultat

Pour disposer de la valeur globale réelle des actifs au temps  $t$ , la théorie stipule que l'organisation devra passer par l'identification d'un indice de perte de valeur, l'estimation de la valeur actuelle, la détermination de la valeur nette comptable et la comptabilisation d'une dépréciation. D'où le schéma ci-après : (Figure 3)



*Source : conçu par nous même*

Comme énoncé ci-dessus, Il s'agit ici de se placer du point de vue d'un acquéreur de l'entité qui cherche à connaître, s'il existe un marché actif, la valeur du bien dans le cadre de l'exploitation de l'entité et la continuité de l'exploitation de l'entité ou, le cas échéant, la non continuité de l'exploitation de l'entité ou d'une branche d'activité, ou la non-utilisation future du bien.

la logique sous-tendue par notre recherche voudrait qu'au moyen de l'intranet, les différents services concernés soient connectés au réseau au sein de l'entité et envoient au responsable financier/comptable le monitoring faisant état des faits saillants, qui peut s'agir spécifiquement

de « l'apparition des indices de perte de valeur » constatés et au moyen de l'extranet, soit l'image de l'état actuel de l'actif enregistrée à l'aide de la caméra (pour tout bien dont la valeur actuelle peut être déterminée en fonction de son état physique simplement) est instantanément envoyée aux partenaires en relation d'affaires avec l'entité, soit l'invitation pour une rencontre en présentiel est lancée (Pour tout élément d'actif requérant une appréciation externe et interne) enfin de recevoir les différentes propositions de valeur actuelle, calculer leur moyenne, passer à la correction instantanée de l'usure constatée ou à la prise en compte d'une éventuelle augmentation de valeur.

### **Où identifier les partenaires et comment communiquer avec eux ?**

Que le marché des actifs soit existant ou non, l'entité peut se créer son propre marché à l'aide de l'astuce ci-dessous :

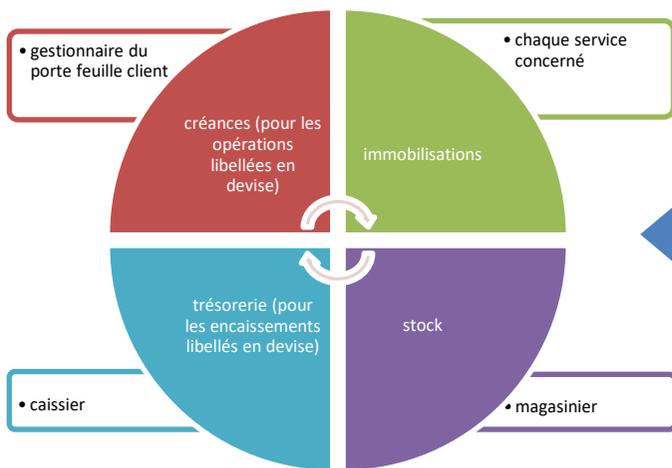
1. Identifier, à partir du registre de commerce et du crédit mobilier (**RCCM** pour besoin de repérage en cas de contestation par les pairs) ou à partir des contacts directs selon le cas, les preneurs de bien d'occasion ou le marché de biens d'occasion, en occurrence : les entreprises d'exploitation artisanale, les entreprises agricoles, les entreprises de prestation des services, les entreprises d'économie circulaire, les entreprises immobilières, les revendeurs de bien d'occasion, les commissionnaires et représentants de commerce, etc.
2. Tisser des relations d'affaires avec ces différents acteurs du marché identifiés en les regroupant selon leur domaine d'activité,
3. Au moyen de l'équipement multimédia (caméra, téléphone et ordinateur), Faire un enregistrement net et clair de l'image de l'élément déprécié, ou au besoin, préparer un mail ;
4. Envoyer les images enregistrées et/ou les mails (invitation à une rencontre en présentiel concernant les élément d'actif requérant une appréciation externe et interne) à chaque groupe d'acteurs identifiés en tenant compte de la nature de l'élément déprécié et du domaine d'activité menée par chacun de ces derniers, enfin de recevoir d'eux les estimations de valeur actuelle au moyen d'un bon de commande provisoire identifié et certifié.
5. Calculer la moyenne de toutes les valeurs estimées par les différents partenaires concernés
6. Le cas échéant, comptabiliser la dépréciation ou constater l'écart de réévaluation positif.

*NOTA : il reviendra à l'Etat de prendre des dispositions utiles visant à contraindre tous les opérateurs économiques, de grande ou de petite taille soient-ils, à se faire enregistrer au registre de commerce et de crédit mobilier ou au registre de déclaration des activités (pour les entrepreneurs) en vue de faciliter l'identification des potentiels partenaires.*

Retrouvons certains détails dans le schéma ci-dessous :

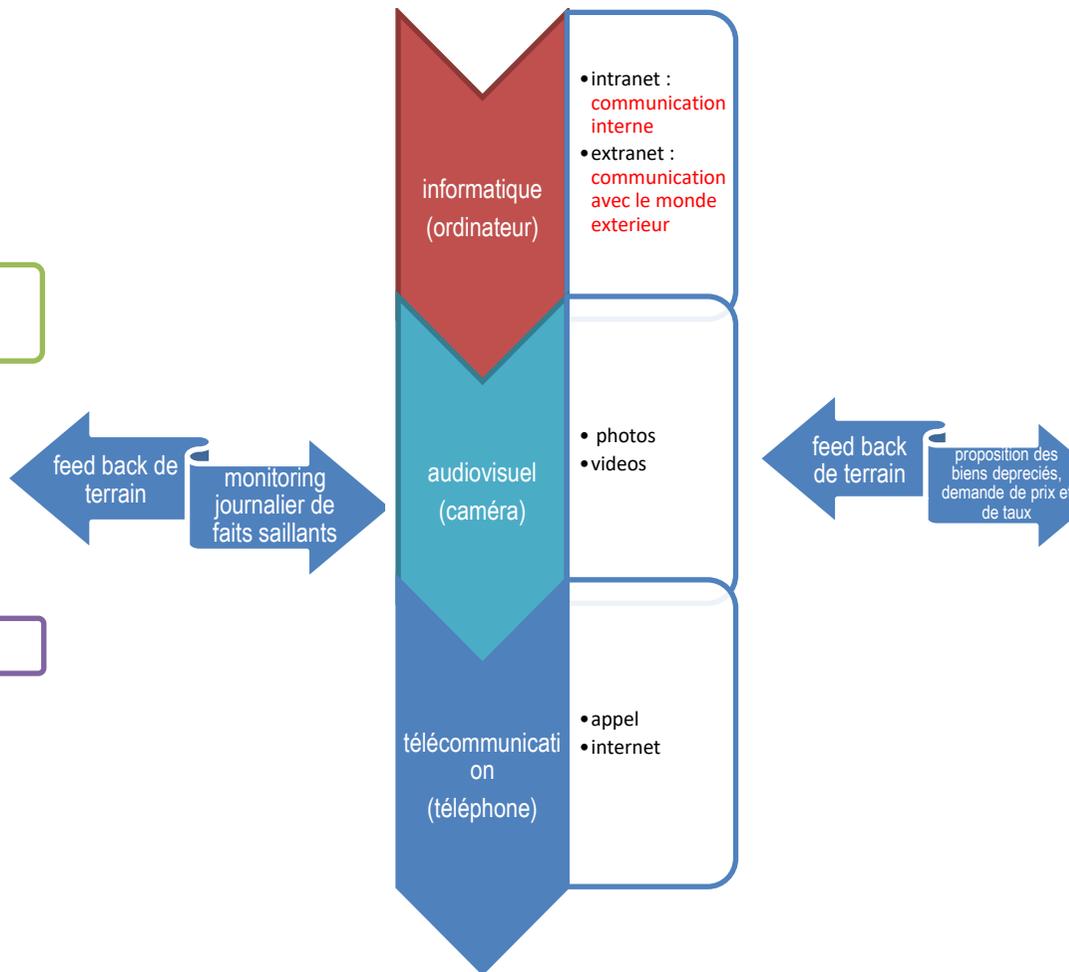


**Eléments d'actif**

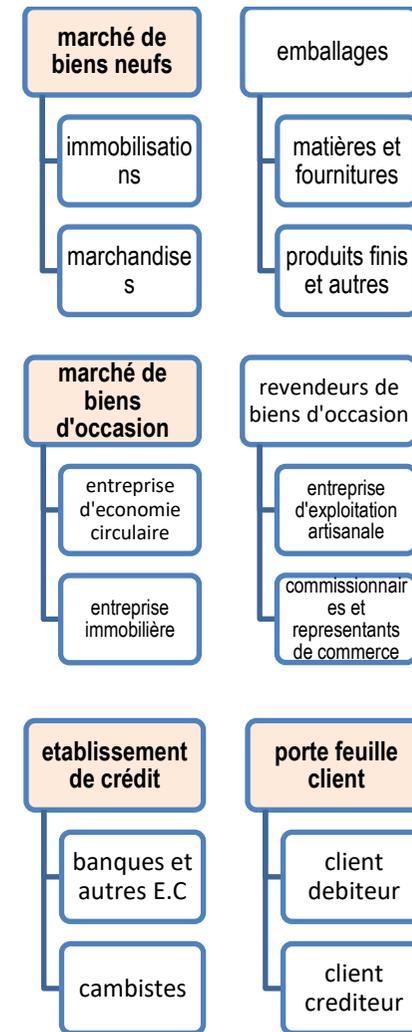


**Service d'informatique /comptabilité**

Figure 3 : simulation de démarche communicationnelle



**Partenaires d'affaires**



Source : conçu par nous-même.

### Commentaire :

De gauche vers la droite, la **flèche-aller** de la figure sous-tend ce qui suit :

#### Des éléments d'actif :

Le monitoring sur les faits saillants (apparition d'un indice de perte de valeur) est envoyé journalièrement via *l'intranet* à la comptabilité/finance par le magasinier, les services utilisateurs de biens immobilisés, le gestionnaire du portefeuille client ainsi que le caissier concernant respectivement l'état de stock, des immobilisations, de la solvabilité des clients et des écarts de conversion.

#### Du service informatique /comptabilité :

Se servant de l'audiovisuel, de l'informatique et de la télécommunication, les images (photos et vidéos) des éléments dépréciés et/ou éventuellement une copie de demande de renseignement sont prélevées et transférées via *l'extranet* (web, Whatsapp, Gmail,...) aux groupes de partenaires d'affaires identifiés selon leur domaine d'activité enfin d'être fixé sur le prix probable du bien et éventuellement sur la fluctuation du taux de change.

#### De partenaires d'affaires :

Regroupés selon le domaine d'activité et de l'état de bien (neuf, de réemploi ou occasionnel), les partenaires étudient minutieusement la demande reformulée par l'entité et reformulent des réponses idoines à transmettre.

De la droite vers la gauche, la **flèche-retour** de la figure sous-tend ce qui suit :

#### De partenaires :

Après étude minutieuse de la demande de l'entité, le feedback est transmis, c'est-à-dire chacun des partenaires du groupe concerné envoie individuellement sa réponse sous la forme **d'un bon de commande provisoire identifié et certifié** qui pourra servir de pièce justificative en cas d'un audit.

#### Du service informatique /Comptabilité :

Les différentes observations (remontées terrain ou différentes valeurs proposées) sont récoltées et distribuées en moyenne, c'est-à-dire le comptable/financier calcule la valeur moyenne de toutes les observations et l'impute dans son modèle ou la relation établie enfin de dégager la valeur actuelle et la dépréciation à comptabiliser ou éventuellement l'augmentation de valeur à inscrire dans le compte « écart de réévaluation » à la fin de l'exercice comptable. À cet effet, les services concernés sont, au besoin, informés de la nouvelle situation.

### Illustrations

Disposant de la personnalité juridique depuis le 1/01/2024, l'entité KEREN spécialisée dans l'élevage de volailles, présente la situation ci-après au 1/01/2025 libellé en USD :

**Tableau 2 : bilan de l'entité KEREN au 01/01/2025**

<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>		
compte	Poste	Montant	compte	poste	Montant
	<b>Actif immobilisé</b>			<b>Ressources stables</b>	
			10	Capital social	32392,75
22	Terrain	9000			
23	Bâtiments	10500	16.2	Emprunt	4983,5
283	*Amortissement/bâtiment	(1050)	131	Résultat	10708,75
241	Mat et outil industriel	4500			
2841	*Amortissement/Mat et outil	(900)			
2441	Matériel de bureau	2500			
28441	*Amortissement/M. Bureau	(500)			
2442	Matériel informatique	1000			
28442	*Amortissement/M. Informatique	(200)			
2444	Mobilier de bureau	1500			
28444	*Amortissement/Mobilier	(300)			
2451	Matériel automobile	12000			
2845	*Amortissement/M. transport	(2400)			
246	Actifs biologiques	4100			
2846	*amortissement/actifs Bio	(2050)			
	<b>Actif circulant</b>				
32	Matières et fournitures liées	3750			
334	Fournitures de bureau	150			
3351	Emballages perdus (cartons)	85			
373	Actifs biologiques	6000			
411	Clients	850			
	<b>Trésorerie-actif</b>				
57	Caisse	1300	561	Crédit de trésorerie	1750
	<b>Total</b>	<b>49835</b>	<b>Total</b>		<b>49835</b>

Notons que la durée d'amortissement s'élève à 10 ans pour les bâtiments, 5ans pour les matériels et 2 ans pour les actifs biologiques.

Au 30/03/2025, les différents services fournissent les informations suivantes :

Dans leur monitoring,

Le gestionnaire des immobilisations renseigne :

- Le temps de chauffage et couvaion va au-delà du chronogramme dû au fait que l'éleveuse à gaz et les couveuses constituant le matériel et outil industriels produisent peu de chaleur ;
- L'autonomie de la batterie de l'ordinateur est passée de 6h à 30 minutes, deux ports parmi les quatre ne fonctionnent pas, le ventilateur résonne à haute voix. La cartouche en couleur de l'imprimante est abimée. (sachant que ces deux sont les seuls matériels informatiques dont dispose l'entité) ;
- Le moteur fume, les vitres et les phares sont cassés dû au fait que la camionnette est entrée en collision lors de la distribution des poussins et poulets (la camionnette constituant le seul matériel automobile de l'entité) ;
- Le cheptel de poulets reproducteurs (ensemble d'actifs biologiques immobilisés) connaît une baisse de rendement évaluée à 20% ;

Le magasinier renseigne :

- Les prix d'achat de matières premières et fournitures liées sont en forte baisse à la suite d'une chute des cours. Cette chute des cours va se répercuter sur les prix de vente des actifs biologiques nourris avec ce stock ;

Le gestionnaire du portefeuille client renseigne :

- Le client débiteur de 850 usd se déclare capable de ne payer que 70% de sa dette à l'échéance au vu des intempéries et éléments prédateurs ayant ravagé sa basse-cour ; (dépréciations)

Le caissier renseigne :

- Les 4375000 cdf de crédit de trésorerie reçu représentant 1750 usd au taux de change de 2500 cdf pour une unité de dollar américain doit être remboursé au taux de change courant à l'échéance ;( écart de conversion actif )

## Traitement

### 1° plan d'amortissement et de valeur nette comptable (amortissement linéaire)

**Tableau 3 : plan d'amortissement et valeur nette comptable**

Année	bâtiments		Mat. et outil industriel		Matériel de bureau		Matériel informatique		Mobilier de bureau		Matériel automobile		Actifs biologiques	
	10500		4500		2500		1000		1500		12000		4100	
	Amt	VNC	Amt	VNC	Amt	VNC	Amt	VNC	Amt	VNC	Amt	VNC	Amt	VNC
2024	1050	9450	900	3600	500	2000	200	800	300	1200	2400	9600	2050	2050
2025	1050	8400	900	2700	500	1500	200	600	300	900	2400	7200	2050	0
2026	1050	7350	900	1800	500	1000	200	400	300	600	2400	4800	-	-
2027	1050	6300	900	900	500	500	200	200	300	300	2400	2400	-	-
2028	1050	5250	900	0	500	0	200	0	300	0	2400	0	-	-
2029	1050	4200	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2030	1050	3150	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2031	1050	2100	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2032	1050	1050	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2033	1050	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Commentaire : les données de ce tableau démontrent qu'au fil du temps, les biens ne sont plus évalués à leur coût historique (valeur actuelle au temps 0) mais sont plutôt évalués à leur valeur nette comptable faisant état de valeur actuelle de bien après le temps 0. Autrement, la valeur actuelle au temps 0 (le coût historique) diminue au fur et à mesure que le bien s'amortit. D'où, la confirmation de deux premières hypothèses selon lesquelles « La valeur actuelle d'un actif est fonction décroissante du temps d'utilisation ; L'amortissement d'un actif diminue sa valeur actuelle ».

### 2° propositions du marché (valeurs de biens proposées par le marché)

**Tableau 4 : proposition de prix d'éleveuse à gaz et couveuse sur le marché de Biens d'occasion**

N°	Noms de Partenaires d'affaires	Eleveuse à gaz et couveuse
		Prix proposés
1	Volaille Dibindi	3100
2	Volaille Muya	2200
3	Volaille urbaine	2500
4	Volaille Kanshi	2900
5	Revendeur de couveuse	2300
6	Revendeur de couveuse	2600
7	Réparateur-vendeur de couveuse	2650
8	Commissionnaire	1800
<b>Total</b>		<b>20050</b>
<b>Moyenne</b>		<b>2506,25</b>
<b>écart type</b>		<b>409,213095</b>
<b>écart type en %</b>		<b>16,33</b>
<b>Minimum</b>		<b>1800</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant supérieur à 10%, le minimum proposé sera considéré par défaut comme valeur du marché.

**Tableau 5 : proposition de prix de l'ordinateur et imprimante marché de Biens d'occasion**

<i>N°</i>	<i>Noms de Partenaires d'affaires</i>	<i>Ordinateur et imprimante</i>
		Prix proposés
1	Bureautique du carrefour	450
2	Bureautique Lisette	380
3	Mini imprimerie du centre	520
4	Labo photo numérique	400
5	Maison de réparation et revente	350
6	Maison de réparation et revente	390
7	Maison de Traitement et vente d'images	460
8	Commissionnaire	410
<b>Total</b>		<b>3360</b>
<b>moyenne</b>		<b>420</b>
<b>écart type</b>		<b>53,98412465</b>
<b>écart type en %</b>		<b>12,85</b>
<b>minimum</b>		<b>350</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant supérieur à 10%, le minimum proposé sera considéré par défaut comme valeur du marché.

**Tableau 6 proposition de prix de la camionnette sur le marché de Biens d'occasion**

<i>N°</i>	<i>Noms de Partenaires d'affaires</i>	<i>Camionnette</i>
		Prix proposés
1	Garage Mécanicien-vendeur 1	7000
2	Auto-école le succès	5400
3	Ajusteur services	4800
4	Service d'assainissement	6800
5	Commissionnaire	5500
6	Entreprise de gestion de déchets	7200
7	Garage Mécanicien-vendeur 2	6500
8	Economie circulaire society	7500
<b>Total</b>		<b>50700</b>
<b>moyenne</b>		<b>6337,5</b>
<b>écart type</b>		<b>979,704766</b>
<b>écart type en %</b>		<b>15,46</b>
<b>minimum</b>		<b>4800</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant supérieur à 10%, le minimum proposé sera considéré par défaut comme valeur du marché.

**Tableau 7 : proposition de prix de poulets reproducteurs sur le marché de bétail**

<i>N°</i>	<i>Noms de Partenaires d'affaires</i>	<i>Poulets reproducteurs</i>
		Prix proposés
1	Boucherie Olga	2000
2	Boucherie mère	1850
3	Restaurant tropical	1500

4	Restaurant gloria	1700
5	Hôtel manager	2000
6	Eleveur de la volaille	1300
7	Revendeur des poulets	1200
8	Revendeur des poulets	1250
<b>Total</b>		<b>12800</b>
<b>moyenne</b>		<b>1600</b>
<b>écart type</b>		<b>332,7375628</b>
<b>écart type en %</b>		<b>20,80</b>
<b>minimum</b>		<b>1200</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant supérieur à 10%, le minimum proposé sera considéré par défaut comme valeur du marché.

**Tableau 8 : proposition de prix de matières premières et fournitures sur le marché de biens neufs**

N°	Noms de Partenaires d'affaires	Matières premières
		Prix proposés
1	Vendeur des aliments bétail 1	2100
2	Vendeur des aliments bétail 2	2500
3	Vendeur des aliments bétail 3	1900
4	Vendeur des aliments bétail 4	2350
5	Vendeur des aliments bétail 5	2700
6	Vendeur des aliments bétail 6	2500
7	Vendeur des aliments bétail 7	2000
8	Vendeur des aliments bétail 8	2400
<b>Total</b>		<b>18450</b>
<b>moyenne</b>		<b>2306,25</b>
<b>écart type</b>		<b>278,3080257</b>
<b>écart type en %</b>		<b>12,07</b>
<b>minimum</b>		<b>1900</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant supérieur à 10%, le minimum proposé sera considéré par défaut comme valeur du marché.

**Tableau 9 : proposition de taux de change sur le marché monétaire**

N°	Noms de Partenaires d'affaires	Taux de change
		Prix proposés
1	Banque centrale	2856,0068
2	Banque commerciale	2857,6475
3	Cambiste	2900
4	Cambiste	2900
<b>Total</b>		<b>11 513,65</b>
<b>moyenne</b>		<b>2878,413575</b>
<b>écart type</b>		<b>24,93485462</b>
<b>écart type en %</b>		<b>0,87</b>
<b>minimum</b>		<b>2900</b>

Commentaire : le taux de l'écart type étant inférieur à 10%, la moyenne calculée sera considérée comme le taux du marché.



### 3° détermination de la valeur actuelle, de la dépréciation et du nouveau plan d'amortissement

**Tableau 10 : détermination de valeur actuelle et de la dépréciation**

Eléments d'actif	$\sum_{i=1}^n (xi)$	Minimum	Moyenne : $\frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (xi)$	Ecart type : ( $\sigma$ )	Ecart type en % ( $\sigma$ %)	Valeur du marché : Si $\sigma \leq 10\%$ : = moyenne Si $\sigma > 10\%$ : = minimum	Dépréciation VNC - VM	Nouveau plan D'amortisse ment / temps restant
Eleveuse à gaz et couveuse	20050	1800	2506,25	409,213095	16,33	1800	1800	<b>1800/4</b>
Ordinateur et imprimante	3360	350	420	53,9841246	12,85	350	450	<b>350/4</b>
Camionnette	50700	4800	6337,5	979,704766	15,46	4800	4800	<b>4800/4</b>
Poulets reproducteurs	12800	1200	1600	332,737562	20,80	1200	850	<b>1200/1</b>
Matières premières	18450	1900	2306,25	278,308025	12,07	1900	1850	-
Taux de change/écart de conversion	11513,65	2900 (maximum)	2878,4135 7	24,9348546	0,87	<b>2878,41357</b>	<b>- 378,413575</b> ( $T_{AUXn-1} - T_{n+1}$ )	-

Commentaire : conformément au postulat énoncé au niveau du cadre conceptuel, le taux de dispersion autour de la moyenne (écart type) étant supérieur à 10% pour la plus part des observations, nous avons considéré le minimum comme valeur du marché (valeur actuelle proposée par le marché) en lieu et place de la moyenne calculée. La dépréciation est donnée par la différence entre *valeur nette comptable (VNC)* – *valeur du marché (VM)*. En cas de différence positive ( $VNC > VM$ ), la dépréciation est comptabilisée et la valeur du marché devient la valeur actuelle (nouvelle base d'amortissement pour le temps restant). En cas de différence négative ( $VNC < VM$ ), un écart de réévaluation positif est constaté à la fin de la période et la valeur nette comptable est maintenue comme valeur actuelle du bien à la période de réévaluation.

#### Autres informations :

Eléments d'actif	détermination de valeur actuelle :	Détermination de la Dépréciation : $D = VNC - VA$
Créance litigieuse	$VA = 850(0,7) = 595$	$D = 850 - 595 = 255$
Ecart de conversion	<b>378,413575 (1750) = 662 223,74</b> <b>/2878,41357</b>	<b>230, 06</b>

Commentaire : la dépréciation sur créance litigieuse est la partie de la créance initiale dont le client n'est pas à mesure de régulariser à l'échéance et l'écart de conversion (actif) calculé constitue une perte de change latente résultant de la conversion de dettes libellées en devise étrangère.

**4° bilan retraité au 30/03 /2025****Tableau 10 : bilan retraité au 30/03/2025**

<b>ACTIF</b>			<b>PASSIF</b>		
<i>compte</i>	Poste	Montant	<i>compte</i>	poste	Montant
	<b><u>Actif immobilisé</u></b>			<b><u>Ressources stables</u></b>	
			10	Capital social	32392,75
22	Terrain	9000			
23	Bâtiments	10500	16.2	Emprunt	4983,5
283	*Amortissement/bâtiment	(1050)	131	Résultat	473,69
241	Mat et outil industriel	4500			
2841	*Amortissement/Mat et outil	(900)			
2941	<b>Dépréciations/matériel et outil</b>	<b>(1800)</b>			
2441	Matériel de bureau	2500			
28441	*Amortissement/M. Bureau	(500)			
2442	Matériel informatique	1000			
28442	*Amortissement/M. Informatique	(200)			
2948	<b>Dépréciation/autres matériels</b>	<b>(450)</b>			
2444	Mobilier de bureau	1500			
28444	*Amortissement/Mobilier	(300)			
2451	Matériel automobile	12000			
2845	*Amortissement/M. transport	(2400)			
2945	<b>Dépréciation/matériel automobile</b>	<b>(4800)</b>			
246	Actifs biologiques	4100			
2846	*amortissement/actifs Bio	(2050)			
2946	<b>Dépréciation/actifs biologiques</b>	<b>(850)</b>			
	<b><u>Actif circulant</u></b>				
32	Matières et fournitures liées	3750			
392	<b>Dépréciations/Matières et F.</b>	<b>(1850)</b>			
334	Fournitures de bureau	150			
3351	Emballages perdus (cartons)	85			
373	Actifs biologiques	6000			
411	Clients	850			

491	Dépréciations/Comptes clients	(255)			
4784	Ecart de conversion	(230,06)			
	<b>Trésorerie-actif</b>				
57	Caisse	1300	561	Crédit de 1750	trésorerie
	<b>Total</b>	<b>39599,94</b>	<b>Total</b>	<b>39599,94</b>	

Commentaire : comparativement au bilan initial, de ce bilan retraité nous constatons une diminution sensible de valeurs actuelles des actifs et du résultat net induite par la comptabilisation de dépréciations. D'où, la confirmation de la troisième hypothèse émise, selon laquelle « L'apparition d'un indice de perte de valeur au cours d'une période, entraîne la diminution de valeur actuelle du bien au cours de cette période. Autrement, la dépréciation entraîne la diminution de la valeur actuelle ».

## 2.2 Discussion de résultat

La norme IFRS 13 définit la juste valeur (ou fair value en anglais) comme « le prix qui serait reçu pour vendre un actif ou payé pour transférer un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché à la date d'évaluation ». Pour valoriser un actif ou un passif à la juste valeur, il faut donc s'imaginer être à la place des intervenants du marché. L'entreprise doit se baser sur les hypothèses que ces derniers formuleraient s'ils devaient estimer le prix de l'élément en question. Les caractéristiques spécifiques de l'entité qui détient l'actif ou le passif et le fait qu'elle souhaite ou non le conserver n'ont pas d'impact sur sa valorisation. Dans ce cadre, « l'intervenant de marché » n'a pas à être une personne réelle et identifiée. L'idée derrière ce concept est la suivante : pour procéder à l'évaluation, il faut considérer que le cessionnaire est un individu indépendant, bien informé, qui souhaite conclure une transaction et en est capable. Par ailleurs, une telle évaluation implique de se placer dans « les conditions du marché ». Pour cela, l'entreprise utilise le prix en vigueur sur le marché principal de l'actif ou du passif. À défaut de marché principal, elle doit partir du principe que la transaction a lieu sur le marché le plus avantageux.

Après analyse des techniques utilisées pour l'estimation de la juste valeur ainsi que la valeur résiduelle, Gérard et Raphaël (2021) ont constaté que toutes les méthodes se réfèrent au prix du marché futur actualisé ; ce qui comportent des difficultés demandant de fois de faire appel à des spécialistes externes. Pour contourner ces difficultés de valorisation, on conseille d'utiliser le prix d'une vente similaire qui a eu lieu dans le passé. Or, il n'est pas certain que la vente des immobilisations soit fréquente et que toutes puissent avoir une valeur résiduelle similaire compte tenu de la transformation des marchés et de l'évolution de la technologie. On n'est pas non plus aussi rassuré que les conditions du marché resteront les mêmes, le futur comportant toujours un élément aléatoire et que la monnaie se déprécie souvent dans nos pays. De ce fait, l'estimation des valeurs introduit un biais dans la comptabilité qui impliquera une perte, même minime, de l'image fidèle.

Notre article s'inscrit dans la même logique que celle de nos prédécesseurs du point de vue approche du marché. Cependant, avec la norme IFRS 13, nous nous démarquons au sujet de l'intervenant du marché. Pour la norme, l'intervenant du marché n'a pas à être une personne réelle et identifiée. Par ailleurs, notre approche se base sur l'identification des personnes réelles

(morales ou physiques) avec lesquelles tisser des relations d'affaires et introduit la notion de paramètres statistiques tels que la moyenne, le minimum et le taux de déviation standard ou de dispersion (écart type) dans la détermination de valeur actuelle en faisant référence à la théorie qui renseigne que la moyenne permet de comprendre les tendances centrales de données mais, n'est pas suffisante pour caractériser une distribution et à la rescousse, l'écart type est utilisé pour calculer la volatilité d'un actif. Exprimée en pourcentage, la volatilité permet de mesurer l'importance de la variation du cours de l'actif et le risque qu'il représente. (Arnaud D., 2025 ; Bardin B., 2016). Tel qu'indiqué aux pages 11, 12 et 13, notre étude propose également une démarche pratique à suivre menant à l'identification des partenaires et à la manière de communiquer avec eux.

### 3. Les limites de l'étude

Dans un contexte globalisant, tous les éléments d'actif sont sujets à la réévaluation. Cependant, cette étude n'a pas abordé la question relative à la réévaluation des actifs financiers et les immobilisations incorporelles, elle a été essentiellement axée sur l'évaluation des actifs réels (les immobilisations corporelles, les stocks, les créances). Ainsi, en perspectives, de nouvelles questions telles que : **comment estimer la valeur actuelle des actifs financiers dans l'espace OHADA? Comment estimer la valeur actuelle des immobilisations incorporelles dans l'espace OHADA ?** Pourront faire l'objet de futures recherches.

L'approche du marché proposée dans cet article ne s'est pas attelée sur la question relative aux coûts qu'occasionnerait la recherche de l'information (récolte de propositions du marché) et leurs implications sur le résultat de l'entité. Ainsi, une question telle que : **comment minimiser les coûts liés à la récolte des données du marché en vue de l'optimisation du résultat de l'entité reste ouverte.**

### Conclusion

En conclusion, cette étude qui a porté sur « Problématique d'estimation de valeur actuelle des actifs dans l'espace OHADA » a gravité autour de ce questionnement : « Comment estimer la valeur actuelle des actifs dans l'espace OHADA ?, Quelles seront les implications de cette estimation sur le résultat des entités ? ». Pour répondre à cette question, l'étude a opté la démarche déductive comme méthode de recherche. Elle est contextualisée et illustrée par des données empiriques issues d'un cas pratique enfin de renforcer son applicabilité. A cet effet, Trois hypothèses empiriques ont été émises : <sup>(1)</sup> La valeur actuelle d'un actif est fonction décroissante du temps d'utilisation ; <sup>(2)</sup> L'amortissement d'un actif diminue sa valeur actuelle ; <sup>(3)</sup> L'apparition d'un indice de perte de valeur au cours d'une période, entraîne la diminution de valeur actuelle du bien et du résultat de l'entité au cours de cette période. Autrement, la dépréciation entraîne la diminution de la valeur actuelle et du résultat net. En rappel, l'objectif assigné consistait à présenter une possibilité aux organisations économiques d'estimer leur patrimoine actif en temps réel en tenant compte de leur contrainte spécifique à l'environnement OHADA. Enfin de mieux agencer la réflexion, trois grandes parties ont constitué l'ossature de cette étude. La première a reposé sur le modèle d'analyse, la deuxième sur le résultat et la

discussion de la recherche et la troisième sur les limites de la recherche. Tout compte fait, le résultat de la recherche a révélé qu'il existe une relation inverse entre estimation de valeur actuelle et le résultat des entités. L'estimation entraîne une diminution sensible du résultat du fait de la comptabilisation de dépréciations et de ce fait, les hypothèses empiriques émises ont été confirmées. Les chiffres repris aux tableaux 3 et 10 se trouvant respectivement aux pages 16 et 20 en sont une démonstration. A titre de recommandation, la transposition de la démarche proposée dans cet article est de strict conseil pour toute organisation qui se veut pérenne car, au-delà de l'amincissement du résultat, le maintien de la capacité d'autofinancement demeure une force pour l'entité.

En perspectives, pour une applicabilité réussie, il reviendra à l'Etat de :

- prendre des dispositions utiles visant à contraindre tous les opérateurs économiques, de grande ou de petite taille soient-ils, à se faire enregistrer au registre de commerce et de crédit mobilier ou au registre de déclaration des activités (pour les entrepreneurs) en vue de faciliter l'identification des potentiels partenaires ;
- lors de proposition de prix, imposer à tout opérateur économique identifié, l'utilisation d'un modèle unique de bon de commande provisoire identifié et certifié. Ceci permettra de justifier la valeur du marché et la dépréciation comptabilisée en cas de contrôle ou d'audit et d'éviter l'amincissement arbitraire de l'assiette fiscale.

## REFERENCES

1. Dagobert N. (2013). Facteurs de contingence, TIC et informations dans les entreprises tchadiennes. La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion n° 259-260 – Organisation
2. BOUBAKARY et MOUSSA (2017) « influence de l'introduction des TIC sur la gestion de l'informations comptable et financière des PME au Tchad » journal of information système management & innovation, vol. 1, No. 1, pp. 4-22
3. Google Inc., 38 Dictionnaires et Recueils de Correspondances, Micro Application, Copyright 2006.
4. Philippe, Benoît et Michal (2011). « L'impact de l'économie numérique », revue Sociétal n°71
5. Djeflat, Abdelkader (2007). « Rôle et place des TIC dans une économie fondée sur la connaissance ». *Le Maghreb dans l'économie numérique*, édité par Mihoub Mezouaghi, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, 2007, <https://doi.org/10.4000/books.irmc.392>.
6. Virginie G. (2002). L'évolution du travail avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Institut national de recherche et de sécurité. Siège social : 30, rue olivier-noyer, 75680 paris cedex 14.
7. Gérard et Raphaël (2021), le concept de valeur et sa relativité en comptabilité financière. M.E.S., Numéro 117, Vol. 2
8. Norme IFRS 13 : juste valeur et évaluation d'actifs et passifs (2011), disponible sur <https://www.compta-online.com/norme-ifrs-13-juste-valeur-ao7246>
9. Comprendre l'Écart Type : Un Guide Complet, disponible sur <https://docs.familiarize.com/fr/glossary/standard-deviation/>
10. Compta OHADA, (2017), Définitions et sens exacts des mots et expressions utilisés dans la comptabilité OHADA, disponible sur : <https://comptaohada.blogspot.com/2017/10/amortissement-lineaire-ou-constant.html>
11. Compta Online, (2021), les amortissements : détermination et comptabilisation, disponible sur <https://www.conseil-cac.com/photos/compta-online-amortissement-des-immobilisations--calcul-et-comptabilisation-220408.pdf>
12. Ohada - Acte uniforme du 26 janvier 2017 relatif au droit comptable et à l'information financière ([www.droit-afrique.com](http://www.droit-afrique.com))
13. Arnaud D. (2025), Écart type : définition, calcul et interprétation, Copyright © 2025 HubSpot, Inc, disponible sur : <https://blog.hubspot.fr/sales/ecart-type> .
14. L-Expert-Comptable.Com, Le principe comptable de prudence, disponible sur : <https://www.l-expert-comptable.com/a/37744-le-principe-comptable-de-prudence-un-des-piliers-des-principes-comptables.html>
15. Bardin B. (2016), Cours de statistique descriptive. DEUG. Congo-Brazzaville. ffcel-01317598f, disponible sur : <https://hal.science/cel-01317598/file/COURS-STATISTIQUE-DESCRIPTIVE.pdf>
16. IFRS, (2018), Cadre Conceptuel de l'Information Financière, Copyright © 2018 IFRS Foundation.

17. SFPT, (2022), De la nécessité de la méthodologie dans l'évaluation des médicaments : La démarche hypothético-déductive et les résultats post hoc. Disponible sur : <https://sfpt-fr.org/livreblancmethodo/source/dossier%201%20-%20d%C3%A9marche%20hypoth%C3%A9tico-d%C3%A9ductive.pdf>
18. Yves , Lionel (1999), Evaluation à la juste valeur : un nouveau modèle comptable. Comptabilité Contrôle Audit / Accounting Auditing Control, 1999, pp.25-45. fihal-00769364f, disponible sur : [file:///C:/Users/user/Downloads/JV\\_AFC\\_ComptabilitA\\_ContrA\\_le\\_Audit\\_1999\\_Vde\\_f%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/user/Downloads/JV_AFC_ComptabilitA_ContrA_le_Audit_1999_Vde_f%20(1).pdf)
19. Badreddine H. et Tarek M. (2017), la pertinence de l'information comptable en juste valeur dans le contexte de la crise financière : le cas de l'industrie bancaire européenne. Revue de Comptabilité – Contrôle – Audit / Tome 23 – Volume 3 – Décembre 2017 (p. 29 à 62)
20. Hélène H. (2002), ECONOMETRIE. Licence. France. ffccl-01261163, disponible sur : [file:///C:/Users/user/Downloads/ECONOMETRIE\[1\].pdf](file:///C:/Users/user/Downloads/ECONOMETRIE[1].pdf)